



Cycle DAEU

FRANÇAIS

TEST DE POSITIONNEMENT

Collectif CNED

Les cours du CNED sont strictement réservés à l'usage privé de leurs destinataires et ne sont pas destinés à une utilisation collective. Les personnes qui s'en serviraient pour d'autres usages, qui en feraient une reproduction intégrale ou partielle, une traduction sans le consentement du CNED, s'exposeraient à des poursuites judiciaires et aux sanctions pénales prévues par le Code de la propriété intellectuelle. Les reproductions par reprographie de livres et de périodiques protégés contenues dans cet ouvrage sont effectuées par le CNED avec l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).

CNED, BP 60200, 86980 Futuroscope Chasseneuil Cedex, France

© CNED 2019

1-1003-TC-WB-01-20



FRANÇAIS

Test autocorrectif de français Objectif DAEU

L'objectif principal de ce test est de vous aider à choisir entre la préparation directe au DAEU (site de Vanves du CNED) ou le cycle préparatoire (site de Toulouse). Ce test vous permet de connaître vos acquis et d'aborder dans de bonnes conditions la préparation au DAEU. Avec ce test, nous désirons seulement vous apporter une aide dans votre choix afin de vous éviter de perdre du temps par suite d'une mauvaise orientation.

Ce test est divisé en trois parties :

1^{re} partie : étude de la langue (sur 40 points)

I – Vocabulaire

II – Grammaire : choix entre des terminaisons verbales

III – Grammaire : les rapports logiques

IV – Grammaire et compréhension de texte : choix des formes verbales

2^e partie : étude de textes (sur 80 points)

I – Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*

II – La Fontaine, *La mort et le bûcheron*

III – Marivaux, *Le jeu de l'amour et du hasard*

IV – Ernest Renan, *Discours*

3^e partie : bilan du test

L'ensemble du test peut être corrigé et noté par vous-même, grâce au barème indiqué pour chaque question.

Le test doit être réalisé en deux heures maximum, sans aucune aide.

I - Vocabulaire

1. Dans les séries de trois mots ci-dessous, indiquez par son numéro celui qui n'est PAS l'équivalent, même approximatif, des deux autres. Un seul convient.

Exemple : X : 1 détester, 2 dévaster, 3 hair.....Réponse : X : 2

(5 points)

A : 1 phobie, 2 envie, 3 crainte A :

B : 1 vivacité, 2 animosité, 3 hostilité B :

C : 1 iniquité, 2 inquiétude, 3 injustice C :

D : 1 désavouer, 2 plaider, 3 réprouver D :

E : 1 méprisé, 2 inconsidéré, 3 imprudent E :

.....

2. Quel est, selon vous, le sens de l'expression : « la finalité de l'école » ? Choisissez entre les réponses proposées ci-dessous. Deux numéros conviennent.

(2 points)

1. La perfection de l'école

2. Le déclin de l'école

3. L'objectif de l'école

4. L'évolution de l'école

5. Le but de l'école

6. Le système éducatif

.....

3. Donnez le sens de l'expression : « il regarda le portrait à la dérobée ». Un seul convient.

(2 points)

1. Il regarda le portrait attentivement.

2. Il regarda le portrait sans en avoir l'air.

3. Il regarda le portrait avec l'intention de le voler.

4. Il regarda dans la direction du portrait, mais sans le voir.

.....

4. Donnez le sens de l'expression « des tableaux de maîtres ».

(3 points)

1. Des tableaux appartenant au maître et à la maîtresse de maison.
2. Des tableaux exécutés par de grands peintres.
3. Des tableaux de grande dimension.
4. Des tableaux qui représentent des gens célèbres.

.....

Total :/12 points

II – Grammaire : choix entre des terminaisons verbales ayant la même prononciation

Dans le texte ci-dessous, les terminaisons de certains verbes ont été supprimées. La liste des terminaisons supprimées vous est donnée ci-dessous.

- er	- ez	- é
- és	- i	- ie
- is	- it	-ais

Complétez les formes verbales (A à R) en choisissant la terminaison qui convient. La même terminaison peut être employée plusieurs fois.

TEXTE : LETTRE EN RÉPONSE À UNE RELANCE PUBLICITAIRE

Vous m'avez envoy.....(A) à titre publicitaire et sans que je vous les aie demand.....(B), quelques exemplaires de votre mensuel « Retour ».

Depuis, vous ne cess.....(C) de m'adress.....(D) des relances publicitaires qui s'accompagnent même de factures d'abonnement. Or, je n'ai jamais souscr.....(E) d'abonnement à votre journal, que j'appréc.....(F) peu, et je suis choqu.....(G) par le ton comminatoire des relances que vous m'adress.....(H).

Je vous rappelle qu'après m'avoir envoy.....(I) quelques numéros, vous m'av.....(J) avert.....(K) que, si je ne souscriv.....(L) pas d'abonnement, le service me serait supprim.....(M), ce qui s'est effectivement produ.....(N).

Tout cela ne vous confère aucun droit à me réclam.....(O) maintenant le paiement d'un abonnement, lequel, je vous le red.....(P), je n'ai jamais souscrit. Je vous demande de ne plus m'importun.....(Q). Croy.....(R), Monsieur, en l'expression de mes meilleurs sentiments.

A:
B:
C:
D:
E:
F:
G:
H:
I:
J:
K:
L:
M:
N:
O:
P:
Q:
R:

Comptez 0,5 point par réponse exacte.

Total :/9 points

III – Grammaire : les rapports logiques

Dans le texte ci-dessous, certains mots ou groupes de mots ont été supprimés. La liste des mots ou groupes de mots supprimés vous est donnée ci-dessous.

à la suite	au point	bien que
cependant	dans le but	donc
en effet	pour	puisque

Complétez le texte en remplaçant les pointillés par le mot ou le groupe de mots qui convient (A à I).

TEXTE : LETTRE CIRCULAIRE

Tous les habitants de Moulignon déplorent la catastrophe survenue la semaine dernière dans les H.L.M. de l'Orangerie.(A) bien peu, même parmi les intéressés, en connaissent la cause réelle.

Rappelons(B) brièvement les faits:(C) des pluies diluviennes qui ont affecté notre région, le terrain de l'Orangerie a été inondé et le niveau de l'eau n'a cessé de monter(D) que certaines caves ont dû être vidées et les magasins d'alimentation fermés; la circulation a même été interrompue sur la Rue Grande... (E) les pompiers soient intervenus à plusieurs reprises(F) dégager les buses d'écoulement.

Ces interventions d'urgence ne pouvaient suffire(G) l'inondation a pour origine une défaillance technique;(H), lors de l'aménagement du terrain, des canalisations ont été construites(I) de contrôler le cours, en partie souterrain, du « Petit Rû » et de ses affluents.

- A:
- B:
- C:
- D:
- E:
- F:
- G:
- H:
- I:

Comptez 1 point par réponse exacte.

Total:/9 points

IV – Grammaire et compréhension de texte : choix des formes verbales

Dans le texte ci-dessous, certains mots ont été supprimés. La liste des mots supprimés vous est donnée ci-dessous. Rétablissez chaque mot à sa juste place.

allant	constitués	évoluant
imposa	limitant	prit
subsisté	suivant	supplanta
venant		

TEXTE : HISTOIRE DE MOTS

Parmi les langues indo-européennes, celles de l'Europe et d'une partie de l'Asie qui remontent à une origine commune, le français fait partie du groupe des langues romanes, c'est-à-dire(A) du latin, comme l'espagnol, le portugais, l'italien et le roumain.

Dès les premiers siècles de notre ère, le latin des soldats, des colons et des marchands, c'est-à-dire le latin populaire, hellénisé et argotique, s'.....(B) peu à peu aux Gaulois, la conquête romaine s'étant achevée en 51 av. J.-C.

Ce latin, fort différent du latin classique,(C) les idiomes nationaux, en(D) selon les régions, si bien qu'il se forma des dialectes ayant un vocabulaire commun dans l'ensemble mais distinct dans les cas particuliers et surtout des prononciations nettement différenciées.

Ainsi deux grands domaines linguistiques se sont(E) sur les territoires gaulois, de part et d'autre d'une ligne(F) approximativement de la Rochelle à Grenoble : au nord, celui de la langue d'oïl, avec le Wallon, le lorrain, le dialecte de l'Île-de-France. Au sud, celui de la langue d'oc avec le provençal, le gascon etc.

Du XII^e au XVI^e siècle, le francien ou français, dialecte de l'Île-de-France, en(G) la fortune de la puissance royale,(H) le pas sur tous les autres dialectes, dont certains ont(I) jusqu'à nos jours, tel le provençal, d'autres se(J) à des patois beaucoup plus localisés.

- A:
- B:
- C:
- D:
- E:
- F:
- G:
- H:
- I:
- J:

Comptez 1 point par réponse exacte.

Total :/10 points

Total de la 1^{re} partie :/40 points

1^{er} Texte : Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*

1 Ceux qui jugent et qui condamnent disent la peine de mort nécessaire. D'abord, – parce qu'il importe de retrancher de la communauté sociale un membre qui lui a déjà nui et qui pourrait lui nuire encore. – S'il ne s'agissait que de cela, la prison perpétuelle suffirait. À quoi bon la mort ? Vous objectez qu'on peut s'échapper d'une prison ? Faites mieux votre ronde. Si vous ne croyez pas à la solidité des barreaux de fer, comment osez-vous avoir des ménageries ?

Pas de bourreau où le geôlier suffit.

Mais, reprend-on, – il faut que la société se venge, que la société punisse. – Ni l'un, ni l'autre. Se venger est de l'individu, punir est de Dieu.

10 La société est entre deux. Le châtiment est au-dessus d'elle, la vengeance au-dessous. Rien de si grand et de si petit ne lui sied. Elle ne doit pas « punir pour se venger » ; elle doit *corriger pour améliorer*. Transformez de cette façon la formule des criminalistes, nous la comprenons et nous y adhérons.

15 Reste la troisième et dernière raison, la théorie de l'exemple. – Il faut faire des exemples ! Il faut épouvanter par le spectacle du sort réservé aux criminels ceux qui seraient tentés de les imiter ! – Voilà bien à peu près textuellement la phrase éternelle dont tous les réquisitoires des cinq cents parquets¹ de France ne sont que des variations plus ou moins sonores. Eh bien ! Nous nions d'abord qu'il y ait exemple. Nous nions que le spectacle des supplices produise l'effet qu'on en attend. Loin d'édifier le peuple, il le démoralise, et ruine en lui toute sensibilité, partant toute vertu. Les preuves abondent, et encombreraient notre raisonnement si nous voulions en citer. Nous signalerons pourtant un fait entre mille, parce qu'il est le plus récent. Au moment où nous écrivons, il n'a que dix jours de date. Il est du 5 mars, dernier jour du carnaval. À Saint Pol, immédiatement après l'exécution d'un incendiaire nommé Louis Camus, une troupe de masques est venue danser autour de l'échafaud encore fumant. Faites donc des exemples ! Le mardi gras vous rit au nez.

Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*, 1829. Préface de 1832.

1. Parquets : magistrats chargés de veiller au nom de la société à l'application de la Loi.

1. **Il le démoralise, et ruine en lui (ligne 18). Que remplacent les pronoms soulignés ?**

(2 points. Comptez 2 points pour les 3 réponses exactes. Comptez 1 point pour 2 réponses exactes.)

il: ...

le: ...

lui: ...

2. **« Voilà bien à peu près textuellement la phrase éternelle dont tous les réquisitoires des cinquante parquets de France ne sont que des variations plus ou moins sonores » (lignes 15-16). Trouvez dans le texte cette « phrase éternelle » et recopiez-la dans sa totalité.**

(2 points)

.....
.....

3. **« Transformez de cette façon la formule des criminalistes, nous la comprenons et nous y adhérons » (lignes 11-12). Encerclez la lettre correspondant à la phrase équivalente.**

(2 points)

- a) Nous comprenons la formule des criminalistes et nous y adhérons si vous la transformez.
- b) Nous comprenons la formule des criminalistes et nous y adhérons même si vous la transformez.
- c) Nous comprenons la formule des criminalistes et nous y adhérons même si vous la transformez.
- d) Nous comprenons la formule des criminalistes et nous y adhérons sans que vous la transformez.

4. **« Vous objectez qu'on peut s'échapper d'une prison ? » (ligne 4).**

Donnez le sens du mot « objecter » en entourant la réponse qui convient.

(1 point)

- affirmer
- constater
- jurer
- observer
- opposer

5. **Qui est désigné par le pronom « nous » dans les expressions suivantes ?**

(1 point, 0,5 point par réponse exacte)

- « nous nions d'abord qu'il y ait exemple » (lignes 17)

.....

- « au moment où nous écrivons » (lignes 21)

.....

6. À laquelle des situations suivantes se rapporte le texte de Victor Hugo ? Encerclez la lettre correspondant à votre choix.

(3 points)

- a) La peine de mort existe mais n'est pas appliquée.
- b) La peine de mort n'existe plus et est remplacée par la prison perpétuelle.
- c) La peine de mort existe mais l'exécution n'a pas lieu en public.
- d) La peine de mort existe et l'exécution a lieu en public.

7. Soit la phrase : « Reste la troisième et dernière raison, la théorie de l'exemple » (ligne 13). Trouvez dans le texte les deux autres raisons évoquées.

(2 points, 1 point par réponse exacte)

- a)
- b)

8. Le fait divers signalé dans les lignes 19 à 24 illustre un argument précédemment développé. Relevez la phrase du texte qui présente cet argument.

(2 points)

.....

9. Classez dans ce tableau les phrases du texte en cochant la phrase qui convient.

(5 points, 1 point par réponse exacte)

	Pour la peine de mort	Contre la peine de mort
« On peut s'échapper d'une prison » (ligne 4)		
« Pas de bourreau où le geôlier suffit » (ligne 6)		
« La société [...] doit <i>corriger pour améliorer</i> » (lignes 9 à 11)		
« Il faut épouvanter par le spectacle du sort réserver aux criminels » (ligne 14)		
« Faites donc des exemples ! Le mardi gras vous rit au nez » (lignes 23 et 24)		

Total :/20 points

2^e Texte : La Fontaine, *La mort et le bûcheron*

Un pauvre bûcheron tout couvert de ramée,
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
Gémissant et courbé marchait à pas pesants,
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.
5 Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde ?
En est-il un plus pauvre en la machine ronde ?
Point de pain quelquefois, et jamais de repos.
10 Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
Le créancier, et la corvée
Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
Il appelle la mort, elle vient sans tarder,
Lui demande ce qu'il faut faire.
15 « C'est, dit-il, afin de m'aider
À recharger ce bois ; tu ne tarderas guère. »
Le trépas vient tout guérir ;
Mais ne bougeons d'où nous sommes.
Plutôt souffrir que mourir,
20 C'est la devise des hommes.

La Fontaine, *Fables*. (Livre I) - 1668

1. Cette fable présente trois modes d'expression : récit, discours rapporté intervention du narrateur. Après le récit initial :

a) Indiquez à quel endroit (quel vers) commence le discours rapporté (1 point) :

.....
.....

b) Indiquez à quel endroit (quel vers) reprend le récit (1 point) :

.....
.....

c) Indiquez où s'arrête le récit. Citez le vers, les mots. (1 point)

.....
.....

d) Recopiez le ou les vers correspondant à l'intervention du narrateur. (1 point)

.....
.....

2. Trois modes de discours rapporté sont présents dans ce texte. Pour les vers ci-dessous, distinguez s'il s'agit de :

(3 points, 1 point par réponse exacte)

- a) discours direct
- b) discours indirect
- c) discours indirect libre.

- v. 8 : « En est-il un plus pauvre en la machine ronde ? »	a	b	c
- v. 14 : «... ce qu'il faut faire »	a	b	c
- v. 16 : «... tu ne tarderas guère »	a	b	c

3. Relevez dans le texte

(1 point par réponse exacte)

a) Deux verbes au présent de narration :

(2 points)

.....
.....

b) Un verbe où le présent a une valeur de vérité générale :

(2 points)

.....

4. Relevez dans le texte deux verbes à l'imparfait ayant une valeur de durée :

(2 points, 1 point par réponse exacte)

.....
.....

5. Comment s'appelle une phrase qui est construite sans verbe, comme celle du vers 9 ?

(2 points)

.....

6. La construction des propositions des vers 13 et 14 donne-t-elle une impression de :

(1 point)

- lenteur
- rapidité
- sécheresse
- équilibre
- insistance

7. Comment appelle-t-on une interrogation qui, comme celle du vers 8, n'attend pas de réponse ?

(2 points, deux réponses possibles)

- oratoire
- superfétatoire
- ironique
- subsidiaire
- rhétorique

8. Comment qualifier le changement qui se produit chez le bûcheron, entre le moment où il appelle la mort et celui où il lui demande de l'aider à recharger son bois ?

(2 points, deux réponses possibles)

- surprise
- atermolement
- rétraction
- volte-face
- revirement

Total :/20 points

3^e Texte : Marivaux, *Le jeu de l'amour et du hasard*.

Résumé : Silvia veut connaître avant de l'épouser Dorante, le jeune homme que son père lui propose comme futur époux. Elle imagine de se travestir pour pouvoir observer celui qu'on lui destine, sans que celui-ci la connaisse. Elle échange donc sa place avec celle de sa servante Lisette. Or, il se trouve que Dorante a eu la même idée et a fait de même avec son serviteur Bourguignon. Silvia et Dorante se rencontrent donc sous les vêtements de leurs valets. Le père de Silvia s'est retiré, les laissant face à face.

SILVIA, à part – (...) ce garçon-là n'est pas sot, et je ne plains pas la soubrette qui l'aura. Il va m'en conter ; laissons-le dire, pourvu qu'il m'instruise.

5 DORANTE, à part. – Cette fille m'étonne ! Il n'y a point de femme au monde à qui sa physionomie ne fût honneur : faisons connaissance avec elle. (*Haut.*) Puisque nous sommes dans le style amical et que nous avons abjuré les façons, dis-moi, Lisette, ta maîtresse te vaut-elle ? Elle est bien hardie d'oser avoir une femme de chambre comme toi !

SILVIA – Bourguignon, cette question-là m'annonce que, suivant la coutume, tu arrives avec l'intention de me dire des douceurs : n'est-il pas vrai ?

10 DORANTE. – Ma foi, je n'étais pas venu dans ce dessein-là, je te l'avoue. Tout valet que je suis, je n'ai jamais eu de grandes liaisons avec les soubrettes ; je n'aime pas l'esprit domestique ; mais, à ton égard, c'est une autre affaire. Comment donc ! tu me soumets ; je suis presque timide ; ma familiarité n'oserait s'approprier avec toi ; j'ai toujours envie d'ôter mon chapeau de dessus ma tête, et quand je te tutoie, il me semble que je joue ! enfin, j'ai un penchant à te traiter avec des respects qui te feraient rire. Quelle espèce de suivante es-tu donc, avec ton air de princesse ?

15 SILVIA- Tiens, tout ce que tu dis avoir senti, en me voyant, est précisément l'histoire de tous les valets qui m'ont vue.

DORANTE. – Ma foi, je ne serais pas surpris quand ce serait aussi l'histoire de tous les maîtres.

SILVIA – Le trait est joli assurément, mais, je te le répète encore, je ne suis point faite aux cajoleries de ceux dont la garde-robe ressemble à la tienne.

20 DORANTE. – C'est-à-dire que ma parure ne te plaît pas ?

SILVIA. – Non, Bourguignon ; laissons là l'amour, et soyons bons amis.

DORANTE. – Rien que cela ? Ton petit traité n'est composé que de deux clauses impossibles.

25 SILVIA, à part. – Quel homme pour un valet ! (*Haut.*) Il faut pourtant qu'il s'exécute ; on m'a prêté que je n'épouserais jamais un homme de condition, et j'ai juré depuis de n'en écouter jamais d'autres.

DORANTE. – Parbleu ! cela est plaisant : ce que tu as juré pour homme, je l'ai juré pour femme, moi ; j'ai fait serment de n'aimer sérieusement qu'une fille de condition.*

Marivaux, *Le jeu de l'amour et du hasard*, Acte I, scène 7 - 1730

* Une personne de condition = une personne de condition sociale élevée (riche bourgeois, noble).

1. Les interlocuteurs

(2 points. Comptez 0,5 point par réponse exacte)

- a) À qui Silvia croit-elle s'adresser ?
- b) À qui Dorante croit-il s'adresser ?
- c) Les spectateurs savent que Silvia parle à
- d) Les spectateurs savent que Dorante parle à

2. Comment nommer la situation où se trouvent les deux personnages ?

(deux réponses possibles, 1 point)

- a) un chassé-croisé
- b) un malentendu
- c) un quiproquo
- d) une duperie
- e) un imbroglio
- f) une méprise

3. Dans leur parler, en quoi Silvia et Dorante ont-ils adopté le langage des valets ?

(1 point)

.....

4. À quel registre de langue (courant, soutenu, précieux) se rattachent les expressions suivantes ?

(3 points. Comptez 1 point par réponse exacte)

- a) l. 12 « Ma familiarité n'oserait s'appivoiser avec toi »
.....
- b) l. 9 « Ma foi, je n'étais pas venu dans ce dessein-là »
.....
- c) l. 4-5 « Puisque nous sommes dans le style amical et que nous avons abjuré les façons »
.....

5. Relevez les indications scéniques dans ce texte.

(1 point)

.....
.....

6. « Quel homme pour un valet ! » (I. 23) Les spectateurs entendent ces mots sans que l'autre personnage soit censé les entendre. Comment s'appelle ce procédé ?

(1 point)

- a) un monologue
- b) un aparté
- c) une tirade
- d) une confidence
- e) une sous-conversation
- f) une voix off

7. Ces mots « Quel homme pour un valet ! » rendent sensible aux spectateurs l'écart entre la pensée et les paroles.

a) En paroles, quels rapports Silvia affirme-t-elle vouloir établir entre elle et son partenaire ? Citez sa formule :

(1 point)

.....

b) La pensée : les mots « Quel homme pour un valet ! » renseignent les spectateurs sur l'état d'esprit de Silvia. S'agit-il de :

(1 point)

- 1. curiosité
- 2. dédain
- 3. colère
- 4. étonnement
- 5. impatience

8. D'après les données fournies sur cette pièce de théâtre, dans quel genre se classe-t-elle ?

(1 point)

- a) la farce
- b) la tragédie
- c) le vaudeville
- d) la comédie
- e) la tragi-comédie

9. Quels propos prononcés par Dorante indiquent un amour naissant pour Silvia ? Citez-en au moins deux :

(2 points, 1 point par réponse exacte)

.....

.....

10. a) Les deux personnages peuvent-ils donner libre cours à leur inclination ?

(1 point)

oui non

b) Donnez deux expressions dans cette scène qui justifient votre réponse :

(2 points)

.....
.....

11. Les deux personnages ont-ils les préjugés de leur classe ?

(1 point)

oui non

12. Avec laquelle de ces affirmations Marivaux vous semblerait-il d'accord ?

(2 points)

- a) la valeur de l'individu réside dans son statut social
- b) la nature a fait la femme inférieure à l'homme
- c) les nobles ont des vertus que les valets n'ont pas
- d) le mérite personnel vaut bien la naissance

Total :/20 points

4^e Texte : Ernest Renan, *Discours*.

[...] Ai-je réussi à vous montrer, Messieurs, que ces études¹ en apparence réservées à un petit nombre sont des mères fécondes de découvertes dont tous profitent, que le peuple a le plus grand intérêt à ce qu'il y ait des savants qui travaillent à agrandir le cercle des connaissances humaines, que les plus belles inventions sortent de travaux d'abord obscurs et solitaires ? Et ces inventions ne sont rien, comparées à ce qu'on pourrait faire. Et le bien qui en est résulté pour le peuple n'est rien, comparé à celui qui en sortira. Songez qu'il n'y a que cent ans à peine que l'on applique sérieusement la science aux besoins de la vie.

Que les machines et les inventions nouvelles soient parfois une cause momentanée de trouble et de gêne pour l'ouvrier, c'est ce qui arrive malheureusement, car les transformations sociales se font lentement, ou du moins ne vont pas du même pas que les inventions ; l'équilibre met du temps à se rétablir. Mais je n'ai aucun doute sur l'avenir. Je suis convaincu que les progrès de la mécanique, de la chimie, seront la rédemption² de l'ouvrier ; que le travail matériel de l'humanité ira toujours en diminuant et en devenant moins pénible, que, de la sorte, l'humanité deviendra plus libre de vaquer à une vie heureuse, morale, intellectuelle. Jusqu'ici la culture de l'esprit n'a pu être qu'une chose de luxe, car les besoins matériels sont impérieux, il faut avant tout les satisfaire. La condition essentielle du progrès est que cette satisfaction devienne de plus en plus facile, et il n'est pas trop hardi de prévoir un avenir où, avec quelques heures de travail peu pénible, l'homme acquittera sa dette de travail, rachètera sa dette de liberté. Soyez sûr que c'est à la science que l'on devra ce résultat. Aimez la science, Messieurs, respectez-la. Croyez-le, c'est la meilleure amie du peuple, la plus sûre garantie de ses progrès. [...]

Ernest Renan, *Discours* prononcé le 1^{er} mai 1869 à l'occasion de sa candidature aux élections législatives.

1. Ces études désignent les recherches scientifiques dont Renan a parlé précédemment.
2. Rédemption signifie rachat (au sens religieux ou moral)

1. Dans les expressions « le bien qui en est résulté » (ligne 5) et « celui qui en sortira » (ligne 6), que remplace le pronom « en » ?

(0,5 point)

.....
.....

2. « Il n'y a que cent ans à peine que l'on applique sérieusement la science aux besoins de la vie » (ligne 6 et 7). Transformez la phrase en supprimant les mots soulignés, en gardant le même sens et l'ordre de la phrase.

(0,5 point)

.....
.....

3. Dans l'expression « les besoins matériels sont impérieux » (ligne 15), donnez le sens du mot « impérieux » en entourant l'un des équivalents proposés :

(1 point)

- autoritaires,
- sévères,
- importants,
- pressants.

4. Renan parle de « découvertes dont tous profitent » (lignes 2). Relevez dans l'ensemble du texte trois noms différents désignant les bénéficiaires de ces découvertes.

(3 points, 1 point par réponse exacte)

- a)
- b)
- c)

5. Relevez trois mots ou expressions de temps par lesquels Renan situe différents moments dans l'histoire de l'humanité.

(3 points, 1 point par réponse exacte)

- a)
- b)
- c)

6. « Les besoins matériels sont impérieux, il faut avant tout les satisfaire » (ligne 15). Laquelle des phrases suivantes pourrait être substituée à la phrase du texte ?

(3 points)

- a) Les besoins matériels sont impérieux parce qu'il faut avant tout les satisfaire.
- b) Les besoins matériels sont impérieux si bien qu'il faut avant tout les satisfaire.
- c) Les besoins matériels sont impérieux bien qu'il faille avant tout les satisfaire.
- d) Les besoins matériels sont impérieux quand il faut avant tout les satisfaire.

7. Indiquez si chacune des propositions suivantes exprime un fait ou une opinion, en cochant la case qui convient.

(3 points, 1 point par réponse exacte)

	Fait	Opinion
« que les machines et les inventions nouvelles soient parfois une cause momentanée de trouble et de gêne pour l'ouvrier » (lignes 8 et 9)		
« que les progrès de la mécanique, de la chimie, seront la rédemption de l'ouvrier » (lignes 11 et 12)		
« que c'est à la science que l'on devra ce résultat » (ligne 18)		

8. Parmi les phrases suivantes, quelle est celle qui exprime le plus complètement la thèse (= l'idée principale) défendue par Renan ? Encerclez la lettre correspondant à la bonne réponse.

(3 points)

- a) Le peuple a le plus grand intérêt à ce qu'il y ait des savants.
- b) Les transformations sociales se font trop lentement.
- c) Les progrès de la science libèrent l'humanité.
- d) Le travail matériel de l'humanité ira toujours en diminuant.

9. Choisissez parmi les phrases ci-dessous celle où Renan prévient les objections possibles à sa thèse.

(3 points)

- a) « que les plus belles inventions sortent de travaux d'abord obscurs et solitaires » (l. 4)
- b) « que les machines et les inventions nouvelles soient parfois une cause momentanée de trouble et de gêne pour l'ouvrier » (l. 8-9)
- c) « que les progrès de la mécanique, de la chimie, seront la rédemption de l'ouvrier » (l. 11-12)
- d) « que, de la sorte, l'humanité deviendra plus libre de vaquer à une vie heureuse, morale, intellectuelle » (l. 13-14)

Total :/20 points

Total de la 2^e partie :/80 points

Première partie

I – Vocabulaire

1. **A**: 2 envie ; **B**: 1 vivacité ; **C**: 2 inquiétude ; **D**: 2 plaider ; **E**: 1 méprisé.
2. 3. l'objectif de l'école, et 5. le but de l'école.
3. 2. Il regarda le portrait sans en avoir l'air.
4. 2. Des tableaux exécutés par de grands peintres.

II – Grammaire : choix entre des terminaisons verbales ayant la même prononciation

- A**: Vous m'avez envoyé
- B**: sans que je vous les aie demandés
- C**: vous ne cessez
- D**: de m'adresser
- E**: je n'ai jamais souscrit
- F**: que j'apprécie peu
- G**: je suis choqué
- H**: que vous m'adressez
- I**: après m'avoir envoyé
- J**: vous m'avez
- K**: averti
- L**: si je ne souscrivais pas
- M**: le service me serait supprimé
- N**: ce qui s'est produit
- O**: à me réclamer
- P**: je vous le redis
- Q**: de ne plus m'importuner
- R**: Croyez, Monsieur.

Pour compléter ce texte, il fallait être capable de distinguer des formes verbales dont la prononciation n'indique pas l'orthographe et qui sont toutes d'un emploi très fréquent: infinitif, impératif, participes passés, indicatif présent, imparfait.

La connaissance des règles orthographiques et grammaticales imposant le choix des terminaisons ci-dessus est indispensable pour toute communication écrite, même courante, et plus encore pour la poursuite d'études.

Si vous avez commis 9 erreurs et plus, ou bien si vos réponses sont fausses pour les lettres C, D, H, O, Q, R il est indispensable pour vous de revoir les bases du français avant de poursuivre votre formation. Pour cela, adressez vous au site de Toulouse du CNED.

III – Grammaire : les rapports logiques

A: **Cependant** bien peu...en connaissent la cause (OPPOSITION – mot liaison – début de phrase.)

B: Rappelons **donc** brièvement les faits (CONSÉQUENCE – mot de liaison).

C: **à la suite** des pluies diluviennes (préposition – TEMPS et CAUSE)

D: **au point** que certaines caves (subordonnant – CONSÉQUENCE)

E: **bien que** les pompiers soient intervenus (subordonnant – OPPOSITION)

F: **pour** dégager les buses d'écoulement (préposition – BUT)

G: **puisque** l'inondation a pour origine (subordonnant – CAUSE)

H: **en effet**, lors de l'aménagement (mot de liaison – CAUSE – début de phrase).

I: **dans le but** de contrôler le cours (BUT – locution prépositive).

Le choix était déterminé ici par le SENS (rapports logiques) et par la CONSTRUCTION (subordonnants ou mots de liaison ou prépositions d'après la structure de la phrase). Si vous avez commis plus de 4 erreurs, il est nécessaire de revoir les bases du français.

IV – Grammaire : choix des formes verbales

A: ... c'est-à-dire venant du latin...

B: ... le latin...s'imposa peu à peu aux Gaulois...

C: ... le latin...supplanta les idiomes régionaux...

D: ... en évoluant selon les régions...

E: ... deux grands domaines linguistiques se sont constitués...

F: ... une ligne allant de La Rochelle à Grenoble...

G: ... en suyvant la fortune de la puissance royale...

H: ... le francien...prit le pas sur tous les autres dialectes...

I: ... dont certains ont subsisté jusqu'à nos jours...

J: ... d'autres se limitant à des patois beaucoup plus localisés.

Le choix des formes verbales ci-dessus vous était imposé à la fois par le sens et la construction des phrases. Si vous n'avez pas su répondre ou si vous avez commis des erreurs: vous avez besoin de vous familiariser avec la langue écrite. Prendre contact avec le site de Toulouse.

Deuxième partie

1^{er} texte : *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo

1. « Il le démoralise, et ruine en lui » :
 il : remplace « le spectacle des supplices » (« le spectacle » est acceptable)
 le : remplace « le peuple ».
 lui : remplace « le peuple ».
2. La phrase éternelle : « Il faut faire des exemples ! Il faut épouvanter par le spectacle du sort réservé aux criminels ceux qui seraient tentés de les imiter ! » (l.13-15) On peut considérer comme exacte la réponse si l'on n'a cité qu'une des deux propositions exclamatives.
3. a) « Transformez de cette façon la formule des criminalistes, nous la comprenons et nous y adhérons » = Nous comprenons la formule des criminalistes et nous y adhérons si vous la transformez.
4. « objecter » = opposer.
5. – « nous nions d'abord qu'il y ait exemple » : le pronom « nous » désigne l'auteur (Victor Hugo) et les adversaires de la peine de mort.
 – « au moment où nous écrivons » : le pronom « nous » désigne l'auteur uniquement.
6. d) La peine de mort existe et l'exécution a lieu en public.
7. Les deux autres raisons évoquées :
 a) «...il importe de retrancher de la communauté sociale un membre qui lui a déjà nui et qui pourrait lui nuire encore » (lignes 1-3).
 b) «...il faut que la société se venge, que la société punisse » (lignes 7).
8. La phrase du texte qui présente un argument précédemment développé : « Loin d'édifier le peuple, il le démoralise et ruine en lui toute sensibilité, partant toute vertu » (lignes 18-19).
9. Les phrases du texte qui sont en faveur de la peine de mort ou contre celle-ci :

	Pour la peine de mort	Contre la peine de mort
« On peut s'échapper d'une prison » (ligne 4)	x	
« Pas de bourreau où le geôlier suffit » (ligne 6)		x
« La société...doit <i>corriger pour améliorer</i> » (lignes 10 à 11)		x
« Il faut épouvanter par le spectacle du sort réservé aux criminels » (lignes 14)	x	
« Faites donc des exemples ! Le mardi gras vous rit au nez » (lignes 23 et 24)		x

2^e texte : *La mort et le bûcheron* de La Fontaine

1.
 - a) Le discours rapporté commence au vers 7 : « Quel plaisir a-t-il eu depuis... » Les 6 vers qui précèdent font partie du récit initial.
 - b) Le récit reprend au vers 10 : « Sa femme, ses enfants... »
 - c) Le récit s'arrête au milieu du vers 14 : «...Lui demande » Attention ! la suite du vers 14 « ce qu'il faut faire » appartient au discours (discours indirect).
 - d) Les quatre derniers vers de la fable correspondent à l'intervention du narrateur :
« Le trépas vient tout guérir ;
Mais ne bougeons d'où nous sommes. Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes. » (vers 17 à 20)

2. Les trois modes de discours rapporté :

- a) discours direct
- b) discours indirect
- c) discours indirect libre.

- v. 8 : "En est-il un de plus pauvre en la machine ronde?"	a		b		c
- v.14 : "...ce qu'il faut faire"	a		b		e
- v.16 : "...tu ne tarderas guère"	a		b		e

3.
 - a) Deux verbes au présent de narration.
On trouve dans la fable plusieurs verbes au présent de narration (qui donne au récit plus de vivacité) : « Il met bas son fagot, il songe à son malheur », « Sa femme, ses enfants... lui font..., »
« Il appelle la mort, elle vient sans tarder », « Lui demande... »
 - b) « Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes » = présent de vérité générale.
Autre réponse possible : « Le trépas vient tout guérir ».
4. Deux imparfaits ont ici une valeur de durée pour insister sur les difficultés du bûcheron : (le bûcheron) » marchait à pas pesants » (v.3), (il) « tâchait de gagner sa chaumine »(v.4).
5. Une phrase construite sans verbe est une phrase nominale.
« Point de pain quelquefois, et jamais de repos » (v.9) = une phrase nominale.
7. La construction des propositions des vers 13 et 14 donne une impression de rapidité. Elles sont brèves et juxtaposées, sans lien de coordination ou de subordination et sans répétition du sujet « elle » devant le verbe « lui demande », ce qui a pour effet d'accélérer le rythme du récit.
8. L'interrogation du vers 8 est une interrogation rhétorique ou oratoire : elle n'attend pas de réponse. La réponse, s'il y en avait une, serait évidemment « non, il n'y a pas d'homme plus pauvre que lui sur terre ».
9. Le changement qui se produit chez le bûcheron est un revirement ou une volte-face.

3^e texte : *Le jeu de l'amour et du hasard* (1,7) de Marivaux

1.
 - a) Silvia croit s'adresser à Bourguignon, le valet de Dorante.
 - b) Dorante croit s'adresser à Lisette, la servante de Silvia.
 - c) Les spectateurs savent que Silvia parle à Dorante.
 - d) et que Dorante parle à Silvia.
2. Cette situation théâtrale se nomme un quiproquo (réponse c) ou une méprise (réponse f).
3. Silvia et Dorante ont adopté le langage des valets en utilisant le tutoiement.
4.

l.16 « ma familiarité n'oserait s'apprivoiser avec toi ».

Langage précieux, à cause de l'association d'une image (s'apprivoiser avec toi) et d'un terme abstrait précédé d'un adjectif possessif (ma familiarité).

l.12 « Ma foi, je n'étais pas venu dans ce dessein-là ». Langage courant.

l.6.7 « Puisque nous sommes dans le style amical et que nous avons abjuré les façons ».

Registre de langue soutenu, en raison du vocabulaire recherché qui est employé :

 - emploi du mot « style » pour mode de relations,
 - emploi du verbe « abjuré » pour abandonné, (le verbe abjurer est plus rare que le verbe abandonner)
 - emploi des mots « les façons » pour les manières cérémonieuses.
5. Les indications scéniques sont :
 - « à part » (l.1,3 et 23)
 - « Haut » (l. 4 et 23)
6. b) un aparté.
7.
 - a) Silvia affirme vouloir établir des rapports d'amitié avec son interlocuteur.

l. 21 : « laissons là l'amour et soyons bons amis ».
 - b) Les mots « Quel homme pour un valet » traduisent l'étonnement de Silvia (réponse d).
8. d) Il s'agit d'une comédie.
9. Plusieurs expressions de Dorante indiquent un amour naissant pour Silvia :
 - l. 3 « Cette fille m'étonne ! »
 - l. 3-4 « Il n'y a point de femme au monde à qui sa physionomie ne fît honneur »
 - l. 6 « avoir une femme de chambre comme toi »
 - l. 11 "tu me soumets"
 - l. 11 « je suis presque timide »
 - l. 13-14 « j'ai un penchant à te traiter avec des respects... »
 - l. 14 « avec ton air de princesse »

10.

a) Non, ils ne peuvent donner libre cours à leur inclination à cause de la différence supposée de classe sociale.

b)

- l. 10 « je n'aime pas l'esprit domestique »
- l. 24 « je n'épouserais jamais qu'un homme de condition »
- l. 24-25 « j'ai juré depuis de n'en écouter jamais d'autres »
- l. 26 « je l'ai juré pour femme »
- l. 27 « j'ai fait serment de n'aimer sérieusement qu'une fille de condition ».

11. Oui, les deux personnages ont les préjugés de leur classe. Ils sont étonnés de trouver chez des valets des qualités supposées appartenir à une classe sociale plus élevée.

12. d) le mérite personnel vaut bien la naissance.

4^e texte : *Discours d'Ernest Renan*

1. Le pronom « en » remplace « ces inventions » : le bien qui est résulté de ces inventions et celui qui sortira de ces inventions.
2. Une seule réponse possible si l'on veut garder à la fois le même sens et le même ordre des mots dans la phrase : « Depuis cent ans à peine on applique sérieusement la science aux besoins de la vie. »
3. « les besoins matériels sont impérieux » = pressants.
4. Les bénéficiaires des « découvertes dont tous profitent » :
 - a) "le peuple" (l. 2-15)
 - b) "l'ouvrier" (l. 8-12)
 - c) « l'humanité » (l. 12-13) ou « l'homme » (l. 17)
5. Trois moments dans l'histoire de l'humanité :
 - a) « il n'y a que cent ans à peine » (l. 6)
 - b) "jusqu'ici" (l. 14)
 - c) « l'avenir » (l. 11) ou « un avenir » (l. 17)
6. b) Les besoins matériels sont impérieux si bien qu'il faut avant tout les satisfaire. (rapport de conséquence)
7. Chaque proposition exprime un fait ou une opinion :

	Fait	Opinion
« que les machines et les inventions nouvelles soient parfois une cause momentanée de trouble et de gêne pour l'ouvrier » (lignes 8 et 9)	x	
« que les progrès de la mécanique, de la chimie, seront la rédemption de l'ouvrier » (lignes 11 et 12)		x
« que c'est à la science que l'on devra ce résultat » (ligne 18)		x

8. La lettre c correspond à la bonne réponse : pour Renan, les progrès de la science libèrent l'humanité.
9. b) « Que les machines et les inventions nouvelles soient parfois une cause momentanée de trouble et de gêne pour l'ouvrier... » (l. 8-9)

Troisième partie

III – Bilan du test

Première partie : /40 points

Deuxième partie : /80 points

Total : /120 points

Si vous avez entre 45 et 100 points :

Nous vous conseillons une inscription en cycle préparatoire (site de Toulouse)*.

Cependant :

- Si vous avez obtenu moins de 20 points à la 1^{re} partie du test :
Il faut améliorer votre connaissance des bases de la langue française pour pouvoir suivre cette formation avec profit.
Vous pouvez suivre en même temps la formation du cycle préparatoire et un module de soutien par le site de Toulouse.
- Si vous avez obtenu moins de 25 points à la 2^e partie du test :
Il faut être plus attentif à la lecture des textes et aux questions posées, faute de quoi vous aurez des difficultés à comprendre le cours de français du cycle préparatoire et les devoirs à effectuer.

Si vous avez plus de 100 points :

Votre résultat vous permet d'envisager la préparation directe au DAEU (site de Vanves)**

Pour pouvoir suivre cette formation avec profit, il est souhaitable d'obtenir au moins 35 points à la 1^{re} partie et au moins 65 points à la 2^e partie.

Compte tenu de votre résultat, nous vous conseillons de vous inscrire :

- au site de Toulouse du CNED qui assure le cycle préparatoire au DAEU,
- au site de Vanves du CNED qui assure la préparation directe au DAEU.

* Site de Toulouse – 3, allée Antonio-Machado – 31051 Toulouse Cedex

**Site de Vanves – 60, boulevard du Lycée – 92171 Vanves Cedex